

Zeitschrift: Annales fribourgeoises
Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg
Band: 77 (2015)

Artikel: La Madone des gros cubes
Autor: Jenny, Magali
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-825639>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

EFFLUVES D'ENCENS ET D'HUILE DE MOTEUR SUR LE PARVIS DE SAINT-NICOLAS

LA MADONE DES GROS CUBES

Tous les cinq ans au mois de juin, Fribourg accueille un pèlerinage pas comme les autres qui plonge ses racines dans l'Italie de l'entre-deux-guerres.

PAR MAGALI JENNY

L'auteure est ethnologue et maître-assistante en Science des religions à la Faculté des lettres de l'Université de Fribourg. Après avoir écrit deux livres consacrés aux guérisseurs en Suisse romande, elle a rédigé sa thèse de doctorat sur le thème des pèlerinages motards.

Le Mouret, juin 2010: il fait très chaud. Les 1500 motards présents attendent le signal de départ du défilé qui va les mener vers la cathédrale Saint-Nicolas à Fribourg où aura lieu la messe, suivie de la bénédiction des véhicules et des pilotes. Petit à petit, la cohorte se met en route. L'arrivée dans la ville est triomphale. Au loin, la cathédrale se dresse, prête à accueillir cette foule bigarrée si peu coutumière des offices religieux. Une rampe a été installée pour permettre à une dizaine de motards d'y entrer avec leur machine. Cet événement est unique et tous le savent. C'est la première fois que j'intègre le défilé officiel. Je me devais d'y prendre part pour ressentir et rendre compte de ce qui est scientifiquement inexplicable: l'émotion.

LA MADONE DES CENTAURES: RALLYE OU PÈLERINAGE?

Avant d'aborder les pèlerinages motards, il est important de préciser que l'emploi du mot «motard» comme adjectif, est volontaire. Il permet d'établir une différenciation entre le «pèlerinage à moto» et le «pèlerinage motard». Le premier se fait avec des motos comme moyen de transport et, si l'on considère sa structure, les motivations et attentes des participants ou leur implication religieuse, on peut en conclure qu'il aurait pu être effectué à pied, à vélo, en train, en voiture ou en avion. Le second est organisé par et pour des motards; la passion pour cet univers est aussi centrale, si ce n'est plus, que la dimension sacrée. Il a lieu une fois par année, souvent à la même période; l'agencement et le déroulement sont plus ou moins similaires d'un endroit à l'autre. Les éléments profanes côtoient et interagissent avec ceux religieux. Sur place, les motards ont inventé leurs rituels (entrée dans l'église au guidon de leurs machines, visite du mémorial, participation au défilé et à la bénédiction, etc.).

D'emblée, il faut préciser que «rallye» est l'appellation officielle du pèlerinage de la Madone des Centaures. Organisés par et pour les motards, les premiers rallyes ont été créés dans le but de motiver les moto clubs (membres d'une Fédération de Motocyclisme, FM) à mettre sur pied et à prendre part à des manifestations visant à promouvoir le tourisme à moto. Il s'agit, en quelque sorte, d'une compétition amicale durant laquelle les concurrents, titulaires ou faisant partie d'un club au bénéfice d'une licence FM de l'année en cours, doivent accomplir un certain nombre de kilomètres dans un temps déterminé pour rejoindre un but précis (étape) figurant dans une liste établie par chaque Fédération. Seuls

sont pris en compte les déplacements du calendrier officiel et effectués à moto. En fonction de différents critères (kilomètres parcourus, nombre de motards présents inscrits dans un même club, etc.), un calcul est réalisé et des récompenses distribuées en fin d'année, ou comme c'est le cas pour la Madone des Centaures, lors de la proclamation des résultats ayant lieu le dimanche après-midi.

Ce rallye peut aussi être considéré comme un pèlerinage en raison des événements religieux qui jalonnent la manifestation: messe commémorative et solennelle, bénédiction, prières et rituels individuels ou communautaires, etc. Ce rassemblement, d'une durée de trois jours, a la particularité d'avoir lieu à différents endroits. Une fois par année, le «grand» pèlerinage est organisé le deuxième week-end de juillet à Alexandrie (Castellazzo Bormida, plus précisément) en Italie, où il a vu le jour; il réunit chaque année entre 5'000 et 8'000 participants. Le second pèlerinage annuel se déroule dans l'une des cinq nations membres du Moto Club International de la Madone des Centaures (MC-MCI), à savoir la Suisse, la Belgique, la France, l'Allemagne et l'Espagne. Ce regroupement plus local rallie entre 500 et 1500 personnes. Tous les cinq ans et suivant un tournus établi, les centaures se donnent rendez-vous à Fribourg.

DE LA BEATA VERGINE DELLA CREA E DELLE GRAZIE À LA MADONNINA DEI CENTAURI

C'est au XVII^e siècle déjà, à Castellazzo en Italie que la Madonnina, à qui l'on attribue des guérisons et des interventions miraculeuses, devient la protectrice de toute une population décimée par la peste qui fait rage. Convaincu que c'est là un fléau de Dieu, le peuple désespéré se tourne vers les capucins dont le couvent se trouve dans ce village près d'Alexandrie. Après l'épidémie, un notable fait construire une petite église, à l'endroit même où se situe le sanctuaire actuel, en l'honneur de celle que l'on nomme la Beata Vergine della Creta e delle Grazie. On y installe un tableau, toujours en place sur l'autel actuel. En 1796, grâce à de nombreux dons, une permission d'édifier un bâtiment plus grand est demandée aux autorités ecclésiastiques. En 1797, le chantier débute et s'achève en 1846. En 1869, l'évêque d'Alexandrie consacre la basilique et, en 1880, la Madonnina est officiellement couronnée. Dès 1830, des ex-voto, témoins d'une forte dévotion populaire, sont déposés et exposés dans le sanctuaire. Sous forme de tableaux, ils racontent des scènes



Des motards dans la chapelle des Centaures.
Castellazzo
Bormida, 2009
© Magali Jenny.

(accidents, incendies, maladies, inondations, guerres, etc.) se situant au moment où les miracles ont eu lieu. En 1947, le pape Pie XII proclame la Madonnina della Creta «patronne céleste des motocyclistes». Son nom change si bien qu'elle est actuellement connue sous le pseudonyme de la «Madonnina dei Centauri» (la petite Madone des Centaures).¹

L'histoire des pèlerinages motards est récente. Celui de la Madone des Centaures voit le jour en 1933 avec la décision de deux habitants de Castellazzo, passionnés de moto, Marco Re et Giovanni Moccagatta, de créer un moto club afin de se rendre à Rome. C'est en effet là qu'aura lieu le «Raduno dei Centauri», organisé par le Parti national fasciste, auquel Mussolini en personne prendra part au guidon d'une Moto Guzzi. En 1934, le club choisit comme protectrice la Madonnina della Creta et commence à mettre en place des rallyes. Le début de la Seconde Guerre mondiale met fin à ces rassemblements. Cette même année 1939, Marco

¹ CALIGARIS 2004.

Re rédige une demande au pape pour désigner officiellement la Madonnina della Creta comme patronne de tous les motocyclistes. En 1943, en plein conflit, Italo Luraschi, directeur de la revue *La Moto*, écrit: «Quand la guerre sera terminée et que la paix régnera de nouveau sur le sol tourmenté de notre Patrie, les motards pourront reprendre leur activité (...); la Vierge des Motocyclistes (la Madonnina dei Centauri) inspirera leur action, guidera leur chemin et protégera leur réussite. Et une fois par an, à l'occasion du jour anniversaire de notre Sainte Patronne, les motards de toute l'Italie se rassembleront à Castellazzo (...) pour remercier leur Protectrice et pour implorer (...) la grâce divine. Et ce sera un spectacle digne des temps nouveaux de voir les phalanges des modernes cavaliers de la civilisation mécanique, sur leurs montures d'acier, s'approcher de l'autel avec leur fanion et répéter les rites des anciens chevaliers des Croisades qui, bien droits sur leurs fougueux coursiers, invoquaient la grâce divine avant de livrer bataille (...).»²

Dès la fin de la guerre, en 1945, Marco Re réitère sa demande auprès de l'évêque d'Alexandrie. En septembre 1946, le premier rassemblement de la Madone des Centaures a lieu et, en 1947, avec la consécration de la Madonnina, le rêve devient réalité. Rapidement, une «chapelle des Centaures» est aménagée dans la basilique pour y placer les ex-voto des motards: lunettes, casques, combinaisons, fragments de motos, etc. À côtés d'eux, on trouve également des objets ou des photographies à la mémoire de celles et ceux qui ont perdu la vie dans un accident.³

DE CASTELLAZZO BORMIDA À FRIBOURG: NAISSANCE D'UNE TRADITION

Comme le montre la représentation de la cathédrale St-Nicolas à Swiss-miniatur au Tessin, le rallye de la Madone des Centaures fait partie des traditions fribourgeoises.⁴ Pourtant, l'histoire de l'adhésion de Fribourg au Moto Club Internazionale Madonnina dei Centauri est difficile à retracer, les archives du moto club local ayant brûlé. Ce qui est sûr, c'est qu'en 1946, son fondateur, Marco Re décide d'inviter les pays voisins à prendre part à la première édition. Il envoie une missive au canton du Tessin, catholique et italophone.⁵ On ignore comment la lettre est passée du Tessin à Fribourg, mais ce que l'on sait, en revanche, c'est qu'Etienne Thalmann, alors Président du Moto club de Fribourg, participe aux premiers rassemblements.

² http://www.mcmadonnina.it/lin-francese/storad_f.htm (consulté le 22 mai 2009).

³ FERRAIUOLO 1989.

⁴ Il est d'ailleurs inscrit dans la liste des traditions vivantes du canton de Fribourg. http://www.fr.ch/tradifri/fr/pub/pratiques_sociales/rallye_Madone_des_centaures.htm (consulté le 15 avril 2015).



Représentation de Fribourg à Swissminiatur, Melide, 2014
© Roger Barbey.



Une autre hypothèse plausible serait d'établir un lien entre Castellazzo et Fribourg à travers le pilote fribourgeois Benoît Nicolas Musy qui, entre 1947 et 1953, se lance dans la compétition motocycliste sur Moto Guzzi et remporte plusieurs titres nationaux et internationaux.⁶ Or, il se trouve que le Moto club de Castellazzo est très lié à cette marque dont l'usine se situe à Mandello del Lario, près de Lecco, à quelques kilomètres de la frontière avec le Tessin.

C'est surtout grâce à Etienne Thalmann que se déroule, le 22 juin 1952, le premier «Rallye Suisse de la Madone des Centaures» à la cathédrale de Fribourg. Depuis 1991, c'est l'Auto-Moto club Le Mouret qui en a repris l'organisation. La 20^e édition de ce rallye a eu lieu en juin 2015. Le point d'orgue de la manifestation est sans aucun doute l'entrée, le dimanche matin, des Premiers Centaures dans le sanctuaire pour assister à la messe officielle suivie par la bénédiction des équipages. Comme on peut le constater sur les deux clichés (p. 101 et p. 104), le rituel n'a pas pris une ride et le port du bredzon et du dzaquillon est toujours de mise.

⁵ RE 1995.

⁶ http://www.musy.net/ORBIS_FRENCH/FMusy-Gruyere/FBenoit-1/fbenoit-1.html (consulté le 30 juin 2009).



ENTRE CENTAURES ET CHEVALIERS

Bien que le milieu motard soit loin d'être homogène, certaines images ou clichés lui sont associés. Depuis les années 1970, par exemple, c'est le stéréotype du voyou et du rebelle qui alimente l'imaginaire populaire. D'autres figures sont associées aux motards, comme celle du centaure, composé d'un corps de cheval et d'un buste d'homme. Il symbolise d'abord la fusion du motard avec sa machine. En plus de cette symbiose physique, il représente également une certaine façon d'être des motards. Dans la mythologie grecque déjà, il est indiqué que de cette alliance naît un caractère doté, d'une part, du raisonnement humain et, d'autre part, de la force, la fougue, la vitesse et l'impulsivité de l'animal. Ivresse, sexe, violence, dépréciation, bruit, mais aussi, résistance, indépendance et liberté sont des attributs qui pourraient s'appliquer aux motards, tel qu'ils sont encore parfois perçus. On peut y voir également une parabole de la lutte entre l'état civilisé et l'état sauvage: «Ce n'est pas un hasard si le biker a aussi été rebaptisé "centaure" (...). C'est l'image bestiale qui accompagne depuis toujours le "sauvage" à moto, et que le cinéma a longuement caressée.»⁷

Les premiers Centaures se préparent à entrer dans la cathédrale St-Nicolas. Fribourg, 1955
© Archives privées de la famille Thalmann.

⁷ MORSIANI 2013, p. 6.



Il y a une relation
entre l'armure
des chevaliers et ...
© Nicolas Vollmer

⁸ VÖLKER 2002.

Une autre image, plus noble, est celle du chevalier: «En d'autres termes: le motard s'identifie aux chevaliers d'antan: il se distingue à la fois des masses laborieuses, esclaves de leur travail, et des bourgeois, prisonniers de leur confort et de la peur du risque. La pratique de la moto est populaire et aristocratique à la fois. Pratiquée en groupe, elle permet de se sentir à part, supérieur, d'être à l'abri du jugement des parents, des professeurs, des patrons, de la norme bourgeoise et des conventions sociales.»⁸ Comme pour leurs ancêtres, cette double appartenance souligne leur statut marginal. Le parallèle entre croisés et motards peut sembler audacieux, mais il n'est pas exagéré d'y voir une relation, même si elle ne repose sur aucun fondement historique ou empirique. Il y a d'abord la parenté entre la monture et la moto (à rappeler que la puissance d'un moteur se calcule en chevaux!). Ensuite, comme les chevaliers, les motards partent en pèlerinage en groupe et partagent des conditions de vie assez sommaires, contribuant à la création d'une sorte de fraternité qui perdure bien après le retour au pays. On peut même constater des similitudes entre l'armure d'un chevalier et la combinaison d'un motard.



Un lien peut également être établi entre les pèlerinages du Moyen Age et le pèlerinage motard au niveau du danger inhérent au voyage. Les moyens de locomotion modernes sont certes plus sûrs, mais le déplacement à moto comporte une part de risque; le pèlerinage motard s'apparente donc aux pèlerinages médiévaux par son inconfort et son insécurité. La recherche d'une protection divine sous la forme d'une bénédiction (donnée aussi bien aux pilotes qu'aux véhicules) rapproche encore les pilotes des chevaliers. Avant leur départ, les croisés et leurs montures sont bénis et, à cette unique occasion, les destriers accompagnent parfois les cavaliers jusque dans le sanctuaire. En temps normal, cet acte est considéré comme sacrilège.

Lors du rallye de la Madone des Centaures, quelques pilotes ayant reçu le titre honorifique de Premier Centaure, attribué à une personne «méritaire», sont eux aussi autorisés à entrer dans l'église ou dans la cathédrale avec leur machine. Le Premier Centaure est, en quelque sorte, le héros de la manifestation et ce moment aussi unique qu'exceptionnel est teinté d'une immense émotion, mais également d'un grand stress. Après la cérémonie, les équipages (hommes et machines) se placent sous la protection

... l'équipement
des motards.
© Driverphotographer,
Alan Fenetre,
30 septembre 2012



Fribourg, 2010
© Magali Jenny.

de la Madone. La bénédiction, point culminant du pèlerinage, peut être envisagée comme une prévention contre les accidents et les dangers qui guettent les motards.

RELIGIEUX, LES MOTARDS?

Sans pour autant entrer dans la criminalité, la revendication des motards d'«être différents» s'exprime par un comportement contribuant à véhiculer une image stéréotypée de voyou. A l'heure actuelle, cette considération négative tend à disparaître. La figure du «motard gentilhomme», incarnée principalement par les curés et les médecins des années 1930 qui, pour des raisons pratiques, parcouraient la campagne à moto, refait surface grâce à la multiplication de ceux qu'on appelle les «nouveaux motards», constitués majoritairement d'avocats, de médecins, de professeurs et d'autres professions à hauts revenus bénéficiant d'une reconnaissance sociale élevée. Plus que des rebelles, les motards sont maintenant perçus comme des marginaux.



La passion motocycliste a cela de contradictoire qu'elle allie une conscience et une non-consideration du danger. Or, qui dit risque pense immédiatement à l'accident et à la mort. Il n'est dès lors pas étonnant que la motivation religieuse première à participer à un pèlerinage motard soit celle de se placer sous une protection divine via le rituel de la bénédiction. Le remerciement pour grâce rendue et le souvenir des amis décédés sur la route constituent deux autres moments importants. Les actes de mémoire repoussent le désordre émotionnel provoqué par la perte d'un être cher et tranquillisent l'angoisse face à la mort violente pouvant survenir à tout moment dans un accident. En ce sens, le mémorial offre un endroit idéal dans lequel des objets souvenirs sont non seulement déposés, mais également contemplés, voire embrassés; la mort n'est pas refoulée, elle est rendue visible et dépassée par le soutien du groupe.

Fribourg, 2010
© Mohammad Abbasi.

La bénédiction.
Fribourg, 2010
© Riti Sharma.



Ces marques de souvenir nous rappellent que, dans le contexte de la modernité, où s'opposent la plupart du temps l'émotionnel et le rationnel, le sentiment religieux demeure bien présent, souvent dans des traditions situées aux limites de l'orthodoxie; la religion dite populaire, celle vécue par le plus grand nombre, touche des thèmes liés à des peurs séculaires et permanentes dans l'histoire de l'humanité: la vie, la mort, l'amour, le futur, etc.⁹ Elle tente d'harmoniser une conviction religieuse intime avec les activités du quotidien. Les pèlerinages motards s'inscrivent de plein pied dans cette veine populaire.

BÉNI, VIDI, VICI

Pour conclure, la dimension religieuse n'est pas ce qui apparaît de prime abord dans la sous-culture motarde. Elle est pourtant présente, tant dans le mode de fonctionnement et la vision du monde de cette microsociété, que dans la pratique même, décrite par le critique d'art et muséologue français Paul Ardenne comme une expérience quasi mystique: «Selon des voies différentes, la solitude à moto émane aussi de la fusion ressentie avec l'environnement – non pas l'environnement immédiat des autres usagers de la route, mais ce que j'appellerais le “grand environnement”. Par là, entendons la substance cosmique du réel (...): le vent, l'air qui se déplace et qui exprime ses qualités propres de températures, d'hygrométrie et d'odeur, la lumière, le paysage, l'ouverture spatiale et le contact direct avec le monde. Le motard se meut dans l'air sans protection, le monde vient taper sur lui. Ni carrosserie ni climatisation. Seul avec les éléments, au milieu d'eux.»¹⁰ La présence sacrée serait alors expérimentée dans l'union du pilote à son véhicule et à l'«ici et maintenant». Selon Ardenne, passionné par la moto et son univers, la notion de solidarité, caractéristique des groupes religieux, est un autre exemple de la potentielle religiosité de ce milieu: «Si nous, bikers, divinisons la moto, c'est aussi pour ces raisons. Sans elle, nous n'aurions rien connu de la vie des saints, du sentiment de la fraternité et de celui de la solidarité, de l'exaltation que prodigue le risque immodéré, des éblouissements qui naissent de l'exploration émerveillée, de l'importance des mots de fusion et, parfois, de leur inutilité.»¹¹ Ce sentiment de vivre une expérience spirituelle, proche de la transe, se retrouve dans la concentration totale des pilotes (forme de prière ou de méditation) jusqu'à être transportés dans une autre dimension.

⁹ LALIBERTÉ 2000.

¹⁰ ARDENNE 2010, p. 61.

¹¹ *Ibid.*, p. 157.

Peut-on dès lors prétendre qu'il existe une religion de la moto? Le pèlerinage de la Madone des Centaures, alliant éléments profanes et sacrés, pourrait-il être considéré comme l'un de ses rituels?

La messe est dite. Les participants quittent la cathédrale et rejoignent la foule déjà nombreuse à l'extérieur. Un ronronnement étouffé en provenance du sanctuaire annonce la sortie des «Premiers Centaures». Ils sont suivis de près par le prêtre, goupillon à la main, et ses assesseurs qui se positionnent sur le parvis, au bord de la route. Petit à petit, la colonne des Centaures se forme. Dans un vacarme fait de klaxons et de bruits d'échappements pétaradants, ils apportent leur contribution à la joie ambiante et montrent leur hâte à recevoir ce pour quoi ils se sont déplacés: la bénédiction qui leur garantira la protection de la Madone. Après quelques secondes d'arrêt sous les gouttes d'eau bénite, les motards redémarrent en trombe pour rejoindre Le Mouret où la fête va continuer jusqu'à la nuit.

M. J.

BIBLIOGRAPHIE

ARDENNE Paul, *Moto. Notre amour*, Paris 2010

CALIGARIS Mimma, *Gli ex voto di Castellazzo. Storia di una devozione e di un santuario*, Alexandrie 2004

FERRAIUOLO Augusto, «Festa e memoria. La festa dei centauri di Castellazzo Bormida» in *La Ricerca Folklorica : contributi allo studio della cultura delle classi popolari* 20 (1989), pp. 107-114

JENNY Magali, *En pèlerinage avec les motards*, Lausanne 2015

LALIBERTÉ Micheline, «Religion populaire et superstition au Moyen Age» in *Théologiques* 8 (2000), pp. 19-36

MORSIANI Alberto, *Rebelles on the Road. Motos et Bikers du Cinéma*, Rome 2013

RE Milena et Gianetto, *La Madonnina dei Centauri. Testimonianze di un'idea di fratellanza motociclista realizzata e continuata nel tempo*, Turin 1995

VÖLKER Frédéric, «L'existence sociale des motards. Introduction à une sociologie des motocyclistes en France» in *Lettres et Sciences humaines*, Aix 2002

